

**POINT  
DE VUE**

**ÉMOTIONS À MONACO**

**STÉPHANIE,  
40 ANS** **SON PORTRAIT**  
PAR MADELEINE CHAPSAL



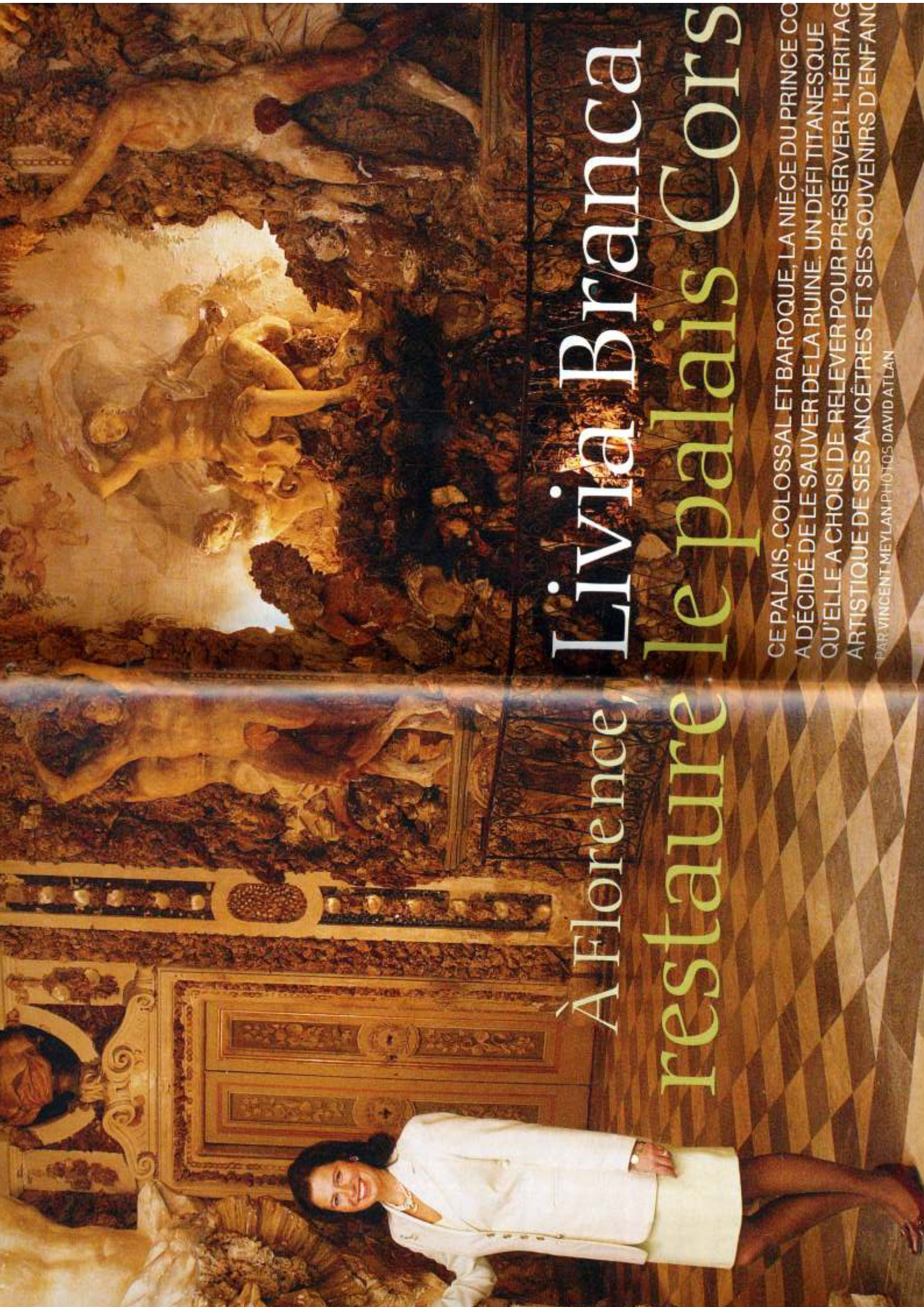
**RAINIER**  
**LES LARMES**  
**DU PRINCE**  
**AU FESTIVAL**  
**DU CIRQUE**

[www.pointdevue.fr](http://www.pointdevue.fr)

L 18322 - 2949 - F: 2,00 €



N° 2949 - 2€ - SEMAINE DU 26 JANVIER AU 7 FÉVRIER 2005  
GRÈCE: 2,5€ - IRLANDE: 2,70€ - JAPON: 109 YEN - LUXEMBOURG: 2,40€ - MAROC: 27 DH - MAYOTTE: 3,75€ - PAYS-BAS: 2,75€ - PORTUGAL: 2,90€ - SPM: 2,60€ - TUNISIE: 3,00€



# À Florence, Livia Branca restaure le palais Corsi

CE PALAIS, COLOSSAL ET BAROQUE, LA NIÈCE DU PRINCE COSME II  
A DÉCIDÉ DE LE SAUVER DE LA RUINE. UN DÉFI TITANESQUE  
QU'ELLE A CHOISI DE RELEVER POUR PRÉSERVER L'HÉRITAGE  
ARTISTIQUE DE SES ANCÊTRES. ET SES SOUVENIRS D'ENFANCE  
PAR VINCENT MEYLAN. PHOTOS DAVID ATLAN

« NOUS AVIONS 3 800 MÈTRES CARRÉS DE FRESQUES À RESTAURER. UN CHANTIER GIGANTESQUE »



**LE PLUS BEL ESCALIER**

de Florence a été dessiné à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle par Antonio Maria Ferri. Grâce à trois portes monumentales, la spectaculaire salle du trône.

**C**ERTAINS AURAIENT vendu. Et sans doute pour une fortune, car le palais Corsini est posé au bord de l'Arno, à proximité du cœur de la cité des Médicis. Pourtant, lorsqu'elle a hérité la demeure familiale, la nièce de l'actuel prince Corsini n'a pas hésité une seconde, malgré les 3 800 m<sup>2</sup> de fresques, la centaine de fenêtres et les milliers de mètres carrés de parquet à restaurer... Se séparer de la maison où a grandi sa mère, Anna Lucrezia Corsini San Miniatelli, lui aurait donné le sentiment de brader son enfance. Et d'effacer ses rêves de petite fille gigantant allègrement au deuxième

étage pour rendre visite à sa grand-mère, la princesse Elena Corsini dans ses appartements privés. Là où justement, elle a entamé la restauration d'une enfilade de pièces lambrisées de boiseries peintes à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour s'y rendre, il faut emprunter l'escalier d'apparat, le plus majestueux de Florence. Edifié sur les plans d'Antonio Maria Ferri, il date de la toute fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Sur le premier palier, l'ancêtre des Corsini ou plutôt leur grand-oncle, attend les visiteurs pour leur offrir depuis l'éternité une solennelle bénédiction. Lorenzo Corsini (1652-1740), souverain pontife de 1730 à 1740, sous le nom de ➤



➤ Clément XII, offrit à sa famille un pape, cette distinction suprême sans laquelle l'aristocratie italienne ne saurait vivre. Sans doute il a procuré à son frère, Filippo Corsini (1683-1752), quelques subsides plus concrets qui lui ont permis d'achever le palais familial. Ainsi la salle du trône dont le plafond, peint par Anton Domenico Gabbiani, est entièrement consacrée à « L'apothéose de la famille Corsini ».

Cette « Apothéose », Filippo, Lorenzo, et leurs ancêtres avant eux, l'attendaient depuis des siècles. Antérieurs aux Médicis, les Corsini ont grandi discrètement dans leur ombre en attendant de prendre leurs revanche au XVII<sup>e</sup> siècle. Abrutis par les mariages consanguins et une bigoterie malade, les héritiers de Laurent le Magnifique entament leur déclin alors que la puissance des Corsini est à son zénith. Le nouveau palais qu'ils font bâtir sur les bords de l'Arno en est la preuve la plus éclatante. Dans une ville où les ukases de l'esthétique Renaissance seront appliqués à la lettre jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ils rompent avec la tradition en choisissant délibérément une architecture classique. Symétrie des deux ailes reliées par un corps de bâtiment central, alignement des centaines de fenêtres sur une façade très sobre, balustrade de pierre ponctuée de pots à feu ceinturant les toits suivant un modèle qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler Versailles. Quant à l'intérieur, c'est un véritable délire de peinture baroque.

Trois siècles plus tard, à la mort du grand-père de Livia Branca, le prince Tommaso, le lien qui unit la famille Corsini au palais de l'Arno est tout près de se rompre. Le nouveau chef de famille, l'actuel prince Filippo, choisit de s'ins-

taller dans une autre résidence familiale à l'écart du tourbillon de la ville. Louée en appartements, la vieille demeure est quasiment abandonnée. Jusqu'au jour, au milieu des années 90, où Livia choisit de lui redonner vie. À la suite de différents partages familiaux, elle en est devenue la principale propriétaire avec l'une de ses tantes. « Le chantier était gigantesque, se souvient-elle. Nous avions 3 800 mètres carrés de fresques à restaurer. » Les bombardements de la fin de la guerre, la célèbre inondation de 1966 et l'incurie de certains résidents avaient laissé moult cicatrices fâcheuses. « Pendant de nombreuses années, explique Livia, nous avons eu pour locataire une librairie installée dans les appartements du rez-de-chaussée de l'aile droite où sont les plus belles fresques du palais. Pour fixer les étagères dans les murs, ils avaient tout simplement fait des trous à la perceuse. » Après dix années d'efforts, le palais Corsini a retrouvé sa place au cœur du patrimoine artistique de l'une des plus belles villes du monde. Il est même devenu le lieu de passage obligatoire de manifestations prestigieuses, telles des expositions d'art contemporain ou la biennale des antiquaires. C'est d'ailleurs la meilleure manière de visiter agréablement ses immenses salons d'apparat. Il est aussi possible de prendre rendez-vous par téléphone. Ou encore, pour les amoureux de Florence, d'y louer un appartement. Celui du deuxième étage sera bientôt disponible. De sa terrasse, on y découvre l'un des plus beaux couchers de soleil de la Toscane. ❖

*Palazzo Corsini, via Parione, 11, 50123 Florence. Tél. : 00 39 55 2128 80.  
Adresse courriel : palazzocorsini@inwind.it*

#### LA SALLE DU TRÔNE

C'est la pièce d'apparat par excellence. Les tentures de tapisseries aux armes de la famille Corsini sont son ornement principal.

